



PATRIMOINE

MARCHÉ DE L'ART

Paris, le hub de l'art contemporain

La FIAC est devenue une plate-forme internationale du négoce de l'art. Gros prix et œuvres abordables.

La multiplication des foires, de Bogota à Moscou et de Miami à Shanghai, pousse celles qui veulent conserver un leadership à se transformer en événements culturels d'envergure pour attirer les riches collectionneurs. Il importe désormais de proposer autant de choses à consommer que de choses à regarder et que d'expériences esthétiques à vivre.

Dans cet esprit, Paris est devenu un champion de la culture – peut-être même le champion du monde – pendant la FIAC (Foire internationale d'art contemporain), qui a ouvert ce 22 octobre et se tient jusqu'au 25. Les musées jouent le jeu de manière spectaculaire dans toute la capitale et le programme dit « Hors les murs » de la FIAC a pris une importance hors du commun. Car la foire leader française, comme toutes les foires pertinentes et économiquement viables, est devenue un hub de l'art composé d'une majorité de galeries étrangères qui vendent principalement à des clients étrangers.

Moins de spéculation

sur les jeunes artistes

Cinquante-neuf galeries sont françaises sur 242 à la FIAC au Grand Palais et FIAC Officielle à la Cité de la Mode et du Design. Cette année, la manifestation ouvre dans un contexte tourmenté, avec de nombreux sursauts économiques de l'Amérique latine à la Chine qui sont les nouveaux gros consommateurs d'art. Le Français Matthieu Paris, directeur des ventes privées de la galerie White Cube à Londres, observe : « *Il n'y a pas de ralentissement de l'activité internationale. Simplement la demande s'oriente vers les valeurs sûres de la création contemporaines, les œuvres emblématiques d'artistes connus. En revanche, l'activité et a fortiori la spéculation ont disparu pour les très jeunes artistes à trois ou quatre exceptions près.* »

Ainsi, sur le stand de White Cube, une toile de 2015 d'un des grands noms de la peinture allemande, Georg Baselitz (né en 1938), représentant la jambe de bois tournoyante de la peintre mexicaine Frida Kahlo, est à vendre pour

235.000 euros. Thaddaeus Ropac, la galerie autrichienne qui représente désormais la succession de l'important artiste américain Robert Rauschenberg (1925-2008), expose une remarquable toile et collage de 1979, à vendre pour 1,7 million de dollars.

L'un des domaines les plus en hausse de ces dernières années est celui de l'art italien. Plusieurs galeries de la Botte se sont installées à Londres. C'est le cas, entre autres, de Tornabuoni (qui exerce aussi à Paris), présent à la FIAC et qui est devenu le grand spécialiste du sujet. La demande est aujourd'hui internationale et certains milliardaires comme le Canadien Lawrence Stroll (qui pèse selon « Forbes » 2,4 milliards de dollars) ont manifestement décidé de constituer une collection dans le domaine de l'art italien contemporain. Ce dernier a certainement fait l'acquisition d'une toile monochrome blanche de Piero Manzoni (1933-1963) l'an dernier pour 15,7 millions d'euros. Le record pour l'artiste.

Mais la vedette de cette mou-



vance italienne contemporaine classique est clairement Lucio Fontana (1899-1968). Ses œuvres présentent pour le marché plusieurs avantages : elles sont décoratives, nombreuses et aisément identifiables. Le record pour Fontana a été obtenu à Londres, le 15 octobre dernier, pour une toile ovale monochrome bardée de trous comme des cratères et baptisée « La Fin de Dieu ». Manifestement, la toile aurait été vendue par la famille des marchands anglo-américains, les Nahmad, pour 35 millions de dollars, il y a quelques mois, à un collectionneur malaisien qui aurait eu par la suite des problèmes de trésorerie. Le 15 octobre, il l'a cédée pour 26,8 millions d'euros chez Sotheby's, soit 5 millions de dollars de moins que le prix déboursé il y a peu.

Prix plus accessibles à la FIAC Officielle

Sur le stand de la galerie belge Vedovi, un « Concetto spaziale », une toile monochrome verte marquée d'une fente, est à vendre pour environ 1 million d'euros. Mimo Vedovi estime que cinq ans plus tôt cette peinture aurait été négoc-

ciée pour une somme inférieure de moitié.

La FIAC (Officielle), située dans le 13^e arrondissement à la Cité de la Mode et du Design, présente des œuvres dans une gamme de prix sensiblement plus accessibles. Ainsi la maison d'édition parisienne Prints, Things and Books offre des sérigraphies de jeunes artistes à partir de 100 euros et, pour 12.000 euros, une sérigraphie de 1994 du fameux Californien, John Baldessari (né en 1931). Il faut aussi noter que cette année deux foires parallèles nouvelles ont vu le jour. Au 45 avenue d'Iéna, Paris International accueille dans un hôtel particulier 40 galeries jeunes et d'avant-garde dans une ambiance très sympathique et pour des prix bas (à partir de 2.000 euros environ). A l'Espace Cardin, Asia Now présente 19 galeries asiatiques principalement chinoises.

Paris est clairement devenu un hub international du marché de l'art.

— **Judith Benhamou-Huet**

www.fiac.com
www.parisinternationale.com
asianowparis.com



« Money (with space between) », une sérigraphie de 1994 de John Baldessari, est proposée à 12.000 euros.

Photo A. Mole